



Pouvoir de la parole et parole de pouvoir au féminin chez Nicole Cage-Florentiny

« Les fous ne sont pas ceux que l'on croit »

Collectif : [Africana. Figures de femmes et formes de pouvoir](#)

Array

Array

Résumé : Dans le roman *C'est vole que je vole* de N. Cage-Florentiny, trois stratégies déconstruisent des stéréotypes féminins et dénoncent le patriarcat : d'abord le pouvoir de la parole en tant que vecteur contestataire, perceptible autant par des allégories que le trouble mental de Malaïka, puis le processus métanarratif qui traverse le récit. Celui-ci incarne, selon nous, la *catharsis* de la narratrice malade, grâce au procédé d'écriture dévoilé au lecteur, troisième stratégie à l'œuvre.

Nombre de pages : 539

Série : Francophonies, n° 2

ISBN : 978-2-406-12735-2

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12735-2.p.0429

Éditeur : Classiques Garnier

Array

Mots-clés : Nicole Cage-Florentiny, Martinique, maladie mentale, stéréotypes, contestation

[Afficher en ligne](#)